Rouen : accident ou attentat ? En tout cas les écolos-dingos vont surfer sur la vague…

écrit par Christine Tasin | 27 septembre 2019

.

Ce qui s'est passé à Rouen est grave. Et, pour l'heure, on ne sait à quoi (à qui ?) est due l'explosion qui, à la manière d'un volcan, a envoyé de la suie (et quelques inoffensives particules ? à 50 km à la ronde.

Bien sûr, chacun de penser et à Toulouse et à Tchernobyl.

L'usine AZF de Toulouse dont on nous a assurés que ce n'était qu'un accident, un certain 21 septembre 2001

Tchernobyl dont on nous a assurés que le vent s'arrêtait aux frontières, c'était en 1986. Parlez-en à tous ces quarantenaires qui fréquentent les endocrinologues pour soigner leur thyroïde… A Rouen le préfet dit qu'on peut manger les légumes du jardin, à condition de les laver « de façon approfondie ». Traduction, lavés à la javel ????

.

Bien sûr, l'explosion dans l'usine Lubrizol de Rouen peut être due à un accident, même si, sur un site Seveso les précautions sont en principe telles que, sur le papier, cela ne peut pas

arriver.

Qu’est ce qu’un site classé SEVESO ?

- Le nom de SEVESO vient d’une commune italienne située au nord de Milan. Le 10 juillet 1976, un nuage contenant de la dioxine s’échappe de l’usine Icmesa et se propage. Quatre communes, dont Seveso, sont touchées. Les salariés reprennent le travail deux jours plus tard. L’émission toxique n’est communiquée aux autorités que 9 jours plus tard. La population est finalement évacuée le 23 juillet. Au final, 193 personnes, soit 0,6 % des habitants de la zone concernée, présentent de la chloracné, c’est-à-dire une infection de la peau. Six ans plus tard, en 1982, une directive européenne, appelée directive Seveso, impose aux États membres de l’Union Européenne d’identifier les sites industriels présentant des risques d’accidents majeurs.
- Ces établissements sont classés selon leur risque technologique et il existe deux niveaux de dangerosité : « Seveso seuil bas », famille à laquelle appartient Air liquide France Industrie à Vergèze dans le Gard, et » Seveso seuil haut » comme Gaches Chimie à Escalquens. Les établissements Seveso sont soumis à certaines obligations, que les directives successives ont fait évoluer. La dernière, la directive européenne SEVESO 3 est entrée en vigueur en 2015.
- Les exploitants de sites SEVESO doivent rédiger des rapports détaillant tous les scénarios possibles d’accident, mettre en place des moyens de prévention et des mesures de protection, visant à limiter les effets sur les personnes et l’environnement. Ces études servent également à élaborer des plans de secours. Les salariés doivent être formés aux risques et les riverains, tenus informés.

https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/t-on-tire-lecons-azf-toulouse-gestion-incendie-usine-lebrizol-rouen-1728113.html

.

Cela signifie que les sites classés SEVESO sont potentiellement dangereux et que la surveillance doit y être extrême.

Quid de la surveillance à Rouen ?

Macron a décidé qu'il fallait calmer à tout prix la peur des attentats, la peur du djihad des Français pour imposer l'islam et sa politique européiste… même si c'est un attentat, ils ne le diront pas.
http://resistancerepublicaine.com/2019/09/21/macron-a-t-il-comme-mitterrand-en-1982-passe-un-accord-avec-les-terroristes/
.

Il est évident que, accident ou attentat, les écolos-dingos pas réalistes pour un sou vont s'engouffrer dans la brèche pour demander la fermeture de tous les sites Soveso. Ça ne mange pas de pain, quand on est militant syndical de la fonction publique, gauchiste vivant du RSA ou bobo travaillant dans l'informatique. Et je ne parle pas des millions de militants associatifs payés pour faire du vent sans se salir les mains.

Ces gens-là se fichent totalement de savoir qu'il y a de moins en moins d'industries en France, de moins en moins d'emplois. Il est vrai que les mêmes militent pour le Revenu Minimum Universel… A quoi bon faire travailler l'immigré sans formation ni compétences ? Il ne faudrait pas l'exploiter, c'est mieux de le payer à juste se reproduire, n'est-ce pas ce que demandent UE, ONU et Soros ? Ils se fichent totalement de savoir que l'on délocaliserait les usines Seveso supprimées en Chine ou en Inde, ces apôtres de l'ouverture à l'autre et de la tolérance…

Mais on va y avoir droit. Pendant 3 jours ça va être le défilé des spécialistes sur tous les plateaux, les uns envoyés par le gouvernement pour rassurer Mâme Michu : ce n'est pas un attentat, ce n'est pas mortel et il n'y aura pas de suite. Les autres envoyés par les idéologues gauchistes-écolos pour faire le procès des usines SEVESO et donc des produits non écolo… ces gens-là rêvent de nous voir revenus à la préhistoire, tout nus au milieu d'une nature exubérante non domestiquée… Avec eux, entre la guerre de civilisation et la guerre du feu comme avenir possible, on est bien partis !